

Paris 1819

25

Cher ami votre lettre me fait beaucoup
 de peine je vois que vous vous êtes bien
 mal engagé. Je suis sûre que si ma
 mère avait vécu elle vous aurait persuadé
 de cette folie. Maintenant il faut s'im-
 poser le mieux possible je pense toujours s'il
 y a moyen que le meilleur est d'éviter la
 séparation. Si vous pouvez par un voyage
 et être la distraire l'éloigner de sa mère
 il serait possible que vous reprissiez de
 l'empire sur elle. Partout ne l'adorer pas sans
 le rapport de l'argent je vous en conjure et à
 ce propos laissez moi vous dire que Auguste
 s'inquiète de la quantité d'argent que vous
 avez dépensé depuis quelques mois. Votre
 esprit pour le l'usage ne vous entraîne t-il pas
 cela vous tourmente beaucoup, songez un peu